

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

### Corrigé devoir maison : étude critique de document

**Sujet :** Les services de renseignement étasunien et soviétique durant la guerre froide

**Consigne :** Montrez que ce document décrit une affaire d'espionnage entre les États-Unis et l'URSS qui a des répercussions mondiales

**Introduction :** L'affaire Rosenberg révèle au grand jour la guerre des ombres que se livrent les EU et l'URSS par le biais de leurs services d'espionnage durant la Guerre froide dans le but d'étendre leur influence et contenir celle de leur adversaire sur fond de diabolisation mutuelle. Le couple de citoyens étasuniens formés par Julius et Ethel Rosenberg est en effet condamné à mort en 1951 par la justice américaine puis exécuté en 1953, car il est accusé d'avoir transmis les secrets de la bombe A à l'URSS. Leur procès divise les sociétés occidentales entre celles et ceux qui y voient une chasse aux sorcières indignes d'une démocratie et celles et ceux qui, par anticommunisme, y voient une mesure salutaire et nécessaire pour les préserver face au danger de l'expansion communiste. L'article du *Monde* signé par Henri Pierre en décembre 1952, dans le contexte des événements, témoigne des tensions que suscite cette affaire, en même temps qu'il dévoile le rôle stratégique des services de renseignements durant la Guerre froide.

**I) Une affaire d'espionnage révélatrice des objectifs et des méthodes du renseignement soviétique durant la guerre froide**

- a) ***La course à la bombe A, une condition de la puissance et de la sécurité :*** L'affaire Rosenberg montre comment l'espionnage a été un outil décisif pour l'URSS afin de compenser son retard en matière d'armement nucléaire. Cette technologie de destruction massive constitue un pouvoir de coercition et de domination militaire suprême comme en a témoigné la capitulation du Japon après les bombardements atomiques de Hiroshima et de Nagasaki les 6 et 9 août 1945 par les EU. C'est pourquoi, l'URSS, alors qu'elle est alliée des EU, infiltre le projet Manhattan dès 1944 dans le but de se la procurer et de pouvoir ainsi garantir son indépendance et sa sécurité stratégique face aux EU qui peuvent devenir un rival potentiel. Grâce à cet espionnage technologique, elle fait exploser sa première bombe atomique en 1949 et fait rentrer la guerre froide dans une nouvelle phase, celle de l'équilibre de la Terreur : les deux ennemis ne peuvent s'affronter directement sous peine de destruction mutuelle. C'est à ce titre que le juge Kaufman, chargé de juger l'affaire Rosenberg, peut dire que cette dernière « a changé le cours de l'histoire ».
- b) ***La capacité d'infiltration des services de renseignements soviétiques :*** Le réseau Rosenberg reflète, d'autre part, bien la capacité des Soviétiques à obtenir des sources de renseignements au sein même de la société américaine. Julius Rosenberg est un ingénieur aux convictions communistes, au même titre que sa femme. C'est cette fidélité aux idées communistes qui les conduit tous deux à travailler pour la puissance que les EU finiront par considérer comme leur ennemi après 1947. Kim Philby, le

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

---

chef du contre-espionnage britannique qui servait d'espion aux soviétiques, ou Klaus Fuch, un physicien allemand du projet Manhattan réfugié aux EU sont des cas tout aussi emblématiques de la mise au service de la « patrie du socialisme » des convictions et des appartenances communistes. En revanche, les EU, à rebours de l'URSS, purent beaucoup moins compter sur le renseignement humain que le KGB en raison du contrôle social et politique très fort exercé par le système totalitaire sur la société russe et l'interdiction des liens avec le monde occidental. C'est pourquoi, ils ont investi davantage dans le renseignement technologique : surveillance électronique des télécommunications, avions espion à compter de 1956...

### II) Une affaire d'espionnage qui accentue l'anticommunisme aux EU

- a) ***La chasse aux sorcières, un effet de la guerre froide aux EU*** : L'affaire Rosenberg s'inscrit dans un contexte de « chasse aux sorcières » aux EU qu'elle radicalise. Depuis le discours du 12 mars de 1947 de Truman faisant de l'endigement de l'expansion communiste une priorité de la politique étrangère américaine, un vent de suspicion s'est abattu sur toutes celles et ceux qui professent des sympathies à l'égard de l'ancien allié face au nazisme, l'URSS, et pour les idées socialistes. Le sénateur républicain, McCarthy, au sein de la commission des activités antiaméricaines, se fait le champion de cet anticommunisme en prétendant extirper l'influence communiste des lieux de pouvoir (cinéma, administration, armée, presse...), car elle est accusée de faire le jeu de l'URSS et de subvertir les valeurs de la démocratie libérale. L'affaire Rosenberg vient accréditer dans l'opinion publique cette idée d'un complot intérieur qui rend vulnérable les EU et de la nécessité d'un contrôle renforcé et d'une répression sévère. Cette chasse aux sorcières a aussi pour but d'affaiblir les Démocrates jugés trop proches des idées socialistes et donc trop laxistes, à la différence des Républicains qui convoitent de revenir au pouvoir dont ils sont écartés par les élections depuis 1932.
- b) ***La condamnation à mort, un jugement politique ?*** C'est ce double contexte extérieur et intérieur qui explique la sévérité du jugement à l'égard de ce couple de citoyens américains accusés d'espionnage. Ce sont, en effet, les seuls espions qui auront été condamnés à mort durant la Guerre Froide aux EU. Ils sont considérés comme des traîtres alors que les EU et l'URSS étaient alliés au moment de leurs activités de renseignement. Peur des rouges et peur de l'anéantissement nucléaire se sont additionnés pour créer un sentiment d'insécurité très fort dans la société américaine. Face à celui-ci et aux mises en cause par les Républicains, le pouvoir démocrate ne voulait pas paraître comme faisant preuve d'indulgence et de compassion. C'est pourquoi, le journaliste du Monde souligne le caractère exceptionnel de ce jugement. En général, les États n'ont pas intérêt à montrer publiquement la façon dont les cercles de décision, détenteurs d'informations stratégiques et secrètes, ont été infiltrés, ce qui indique leur vulnérabilité. Ils préfèrent, en effet, retourner les espions de l'ennemi, les faire passer dans leurs camps, ou les conserver comme monnaie d'échange pour récupérer certains de leurs agents détenus par leurs adversaires

## Thème 6 : L'enjeu de la connaissance

---

### III) Une affaire d'espionnage aux répercussions mondiales

- a) *Une affaire d'espionnage qui change le visage de la guerre froide ?* Pour motiver la sentence de la peine de mort, le juge Kaufman impute la responsabilité de la guerre de Corée (1950-1953) au couple Rosenberg. Selon lui, c'est parce que l'URSS, grâce à leur aide, aurait acquis la bombe A en 1949, qu'elle aurait soutenu l'invasion de la Corée du Sud par la Corée du Nord communiste en 1949. Possédant le feu nucléaire, elle n'aurait plus à redouter des représailles de la part des EU. La réalité est cependant plus complexe : après l'intervention des EU en Corée du Sud pour endiguer la progression communiste, l'URSS n'a pas engagé militairement ses troupes pour éviter tout affrontement direct et tout risque d'escalade tandis que les EU ont renoncé à utiliser l'arme nucléaire que leur commandement militaire en la personne du général Mac Arthur soutenait. On voit ainsi comment la dissuasion nucléaire façonne la rivalité EU/URSS à l'échelle mondiale et dans quelle mesure l'espionnage a pu changer les équilibres géopolitiques.
- b) *Une affaire d'espionnage qui révèle les fractures des sociétés occidentales entre anticommunisme et anti-américanisme :* L'article d'Henri Pierre montre aussi comment cette affaire d'espionnage entraîne une bipolarisation des sociétés. Dans les pays occidentaux, des mobilisations, à l'appel des partis communistes et de leurs sympathisant·es, sont organisés dans le but d'obtenir l'annulation de leur condamnation. Celle-ci apparaît comme une mesure visant à criminaliser le communisme et les idéaux progressistes dans la lignée de la « chasse aux sorcières » entamée depuis 1947, d'autant plus que les preuves à charge manquent. Toute l'accusation repose sur le témoignage à charge du frère d'Ethel Rosenberg qui, en échange, obtient la vie sauve. Le journaliste du Monde, journal de centre droit, s'inquiète des effets de la raison d'État et de la peur des rouges sur le respect des principes de l'État de droit et de la justice. Mais son article révèle aussi une grande indifférence ou une acceptation de cette condamnation à mort dans le reste des sociétés et parmi les États du bloc occidental, dont l'anticommunisme devient un facteur d'unité dans le contexte de la guerre froide.

**Conclusion :** L'affaire Rosenberg témoigne du rôle stratégique des services d'espionnage dans la guerre froide, et, tout particulièrement, des méthodes et des objectifs du renseignement soviétique. Elle manifeste aussi la peur des rouges que celui-ci entraîne, le fantasme d'une subversion de l'intérieur qui forme le terreau sur lequel va se développer un mouvement puissant d'anticommunisme.